

CECCV

Rapport d'activité du Comité pour l'année 2018

Sans doute est-il utile de nous rappeler quelle est la fonction de la CECCV :

« Au travers de la CECCV, les Églises membres se donnent un espace pour faire croître entre elles la communion fraternelle. »

Comment avons-nous habité cet espace et en quoi cette vie œcuménique a-t-elle accru la communion entre les Églises membres dans le Canton de Vaud ?

Le Comité

Le Comité est constitué de dix personnes (Michel Racloz, ECR, Président ; Dominik Frickart, Adventiste, vice-président ; Line Dépraz, EERV ; Éveline Eichelé, Catholique-chrétienne ; Nicole Aiassa, orthodoxe ; P. François Méan, orthodoxe ; Robin Reeve, FEV ; Jean-Jacques Meylan, FEV ; Panayotis Stelios, ECR & Antoine Reymond, EERV) qui s'est réuni à quatre reprises en 2018, plus de tâches étant assumées par le Bureau.

Notons tout d'abord que, afin de mieux connaître les lieux où prient et travaillent nos Églises membres, le Comité se réunit parfois dans divers lieux du canton : dans les locaux de l'Église adventiste à Yverdon, sur le site de la HET-PRO à Saint-Légier et ceux de l'Église catholique-chrétienne à Lausanne.

« L'Église : vers une vision commune »

De même, et ce dans la suite de la Journée CECCV à l'Institut œcuménique de Bossey (5 mai), nous travaillons à – presque ! – chaque séance le texte mis en consultation par le COE : « *L'Église : vers une vision commune.* » Cette lecture oblige chacun des participants à revisiter non seulement sa propre tradition, mais aussi – grâce à des regards partagés – à reconnaître en quoi ces propositions ecclésiologiques du COE font « bouger les lignes. » Finalement, sous le double vocable de « identités et conversions », nous incorporons en nos traditions propres tel ou tel élément en vue d'une vision commune. Il n'y a pas de théologie sans que sa conception soit liée à une époque donnée. En quoi la dureté des débats antérieurs qui ont abouti à des séparations douloureuses n'ont-ils pas fossilisé des positionnements ecclésiologiques qu'il nous faut aujourd'hui interroger ?

Les célébrations de la Parole

La question de la fréquence de même que nos interrogations sur la pertinence de ne maintenir qu'à la cathédrale à Lausanne les célébrations de la Parole, nous ont conduits à privilégier deux nouvelles façons de considérer cette action.

Tout d'abord, nous voulons valoriser en les faisant connaître les activités et célébrations œcuméniques qui se déroulent dans le Canton... sans que la CECCV soit engagée de manière directe. Ainsi, avons-nous renoncé à la célébration cantonale lors de la Semaine de Prière pour l'Unité des chrétiens. Mais, une grande partie des célébrations et des événements œcuméniques locaux et régionaux durant cette période sont annoncés dans le bulletin « chrétiens ensemble » qui est diffusé au début de l'année civile.

Ensuite, il nous est apparu – fort des constats faits ces dernières années – que l'attrait pour les différentes Églises d'une célébration à la Cathédrale avait fortement diminué. Ceci se comprend

aisément : il y avait une forme de reconnaissance pour bien des communautés de pouvoir célébrer à la cathédrale. Cette reconnaissance symbolique étant acquise et alors que la préparation de telles célébrations demande beaucoup de forces, les Églises peinent à accepter de prendre la responsabilité d'une telle célébration. Peut-être pouvons-nous également y lire l'insatisfaction née de moments de prières certes accueillants à d'autres Églises, mais d'où les caractères proprement œcuméniques n'étaient pas toujours très marqués.

Ceci étant dit, les célébrations suivantes ont eu lieu en 2018, que ce soit à la cathédrale ou dans d'autres lieux. :

- Le vendredi 2 mars, la CECCV a soutenu la Célébration de la **Journée mondiale de Prière des femmes** avec une liturgie proposée par des femmes du Surinam au titre évocateur : « Toute la création de Dieu est bonne. »
- Le 6 mai, des **groupes de jeunes** d'horizons différents se sont mis ensemble pour offrir une belle célébration à la cathédrale.
- L'anniversaire de la Communauté de la **Mission évangélique braille** (3 juin). Cette célébration a réuni un nombre important de chrétiens et chacun a pu comprendre et reconnaître le travail très important effectué par la Mission qui intervient en faveur des personnes handicapées de la vue en francophonie.
- Célébration œcuménique par le Groupe **Église et Environnement** (2 septembre) : une belle manière de replacer les défis environnementaux dans le cadre de la conception chrétienne du monde créé.
- **École de la Parole** (7 octobre), prière à l'occasion du lancement de l'**Évangile à la Maison 2018-2019** et célébration à la manière de **Taizé** (4 novembre) ont rythmé l'automne.
- Le 2 décembre, nous avons rejoint la célébration culturelle à l'église Saint-François organisée par l'Esprit'Sainf.

Le Comité estime que cette manière de faire qui favorise la variété tant des Églises intervenantes que des lieux permet de remplir son mandat.

« Une célébration du culte chrétien. »

C'est aussi fort de la nécessité de faire de chacune des célébrations des Églises membres un signe d'Unité et que le chrétien d'une autre confession puisse se sentir accueilli que le Comité a décidé de préparer un document intitulé : « Une célébration du culte chrétien. » Il s'agit de proposer aux Églises et communautés un texte court indiquant en quoi les grands moments du parcours liturgique commun aux Églises chrétiennes font sens en vue de l'Unité. L'idée étant que, lors de la préparation d'une célébration, chacun s'interroge dans et pour sa communauté : « en quoi notre célébration est-elle signe de l'Unité ? »

Une 5^{ème} édition de la Nuit des Eglises ?

La question des suites à donner quant à la **Nuit des Églises** a également occupé le Comité en 2018 sous plusieurs angles : ses finalités, publics visés, ouverture interreligieuse ou pas, personnes mobilisables et dispositif organisationnel à recréer, finances. Au terme de plusieurs séances, il est apparu très important de proposer à l'ensemble de la population une telle soirée, il a été décidé d'organiser une nouvelle Nuit en 2020 : **le vendredi 5 juin** en lien avec d'autres Eglises dans différentes villes de Suisse. L'idée est de proposer des accueils dans quelques Églises ou monuments et de réunir des jeunes autour d'un événement de fêtes et ce dans un lieu largement public. Une démarche participative a été préparée pour être lancée au début de l'année 2019.

Changements, perspectives et interpellations « stimulantes »

Les mondes des religions, en particulier en Europe et en Amérique du Nord, sont traversés par de profondes tensions ; tensions qui sont avivées par la perte d'influence démographique comme politique des Églises et communautés religieuses. Désormais minoritaire dans leur société, les croyants sont divisés quant à – pour les chrétiens – l'Évangile à vivre et à annoncer aujourd'hui pour demain. Voilà qui a une profonde influence sur la marche de l'Unité. L'identité a pris le pas sur la dure et nécessaire conversion évangélique. C'est un constat : la vie des Églises est de plus en plus déterminée par ceux qui restent et perpétuent la foi. « Il en découle un déplacement de l'œcuménisme » souligne Yann Raison de Cleuziou qui parle des « observants » (Yann Raison de Cleuziou, *Une contre révolution catholique*, Seuil, 2019) comme d'autres se définissent comme des « attestants. » De nouveaux liens inter communautaire se tissent entre des tendances théologiques qui se retrouvent sur des valeurs plus que sur des spiritualités ou des théologies. De ce fait, les Églises qui ont historiquement été les initiatrices du rapprochement et de la marche vers l'unité semblent être comme paralysées alors même que des conflits nationaux reviennent séparer ces Églises trop liées à un espace géopolitique en effervescence comme c'est le cas en Ukraine. A ceci s'ajoute la présence de nouvelles formes de religions et de communautés ; communautés issues – entre autres, mais pas uniquement – des migrations.

La venue du pape François, le 21 juin 2018, à Genève à l'invitation du COE pour son 70^{ème} anniversaire a aussi stimulé des échanges au sein du comité de la CECCV et en d'autres lieux du canton. Plusieurs membres de celui-ci et bien des chrétiens ont vécu la messe durant la fin de l'après-midi. Ainsi, le Comité a voulu donner un reflet important avec plusieurs regards dans le bulletin « chrétiens ensemble » du début 2019. Des différentes prises de paroles, textes et rencontres, il y a encore beaucoup à reprendre, approfondir, partager pour vivre « en œcuménisme en marchant ».

Alors que peut la CECCV ? Elle n'est qu'un espace : il lui revient de rester fidèle à l'avenir en maintenant largement ouverte cette aire de dialogues tenaces et plus que jamais nécessaires. Aussi le Comité fait-il siens ces mots du COE : « *L'unité est un don de vie et un don d'amour. Du fait que nous constituons une communauté fraternelle d'Église, nous avons vocation d'exprimer l'unité de la vie donnée en Jésus-Christ – par sa vie, sa croix et sa résurrection – afin que la désunion, le péché et le mal soient vaincus. Car, ainsi que le proclame l'Église : « Le Royaume de Dieu (...) est la destinée ultime de l'univers tout entier. Dieu a voulu l'Église non pas pour elle-même, mais pour servir le plan divin de la transformation du monde. »* (Olav Fykse Tveit, Secrétaire général du COE).

Approuvé par le Comité de la CECCV,
À Lausanne le 15 mai 2019 lors de sa séance ordinaire.